

# Un génocide américain. L'extermination des Indiens de Californie

[Marie-Hélène Fraïssé](#)

**An American Genocide. The United States and the California Indian Catastrophe, 1846-1873**, de Benjamin Madley, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Aurélien Blanchard, éd. Albin Michel, 606 p., 26,90 €, numérique 18 €.

L'historien Benjamin Madley, originaire du nord montagneux de la Californie, s'est très tôt rendu compte que les massacres d'Amérindiens liés à la Ruée vers l'or dans cette même région (1848-1856) avaient été largement sous-estimés. Son livre-enquête, *Un génocide américain*, en fait la démonstration.

Peu après la fin de la guerre américano-mexicaine (1846-1848), qui aboutit à la cession de la Californie aux Etats-Unis, la découverte de pépites d'or dans l'arrière-pays y attira une horde de prospecteurs, bientôt suivis de colons et de familles entières. Les concessions aurifères, le moindre arpent de terre, furent attribués aux nouveaux venus, au mépris de tout droit d'antériorité des habitants premiers. Lesquels menaient, dans ces régions isolées, une existence à peu près inchangée depuis des siècles. La région de la Klamath, d'où est issu Benjamin Madley – qui enseigne l'histoire coloniale à l'université de Californie à Los Angeles –, fut elle-même marquée par de nombreux massacres d'autochtones (Karuk, Yurok, Wintu, Yana...) au cours de l'envahissement de l'ensemble des territoires californiens, dont il situe le pic de violence entre 1846 (la guerre créant d'emblée une vaste zone de non-droit) et 1873.

Pendant près de trente ans, les milices locales « blanches » violèrent, tuèrent, mirent en esclavage les Amérindiens en toute impunité, avec l'accord tacite de Washington. A plusieurs reprises, l'armée des Etats-Unis contribua même au nettoyage ethnique, en recrutant sur place des « Volontaires de Californie » au passé criminel. La guerre des Modocs (1872-1873), du nom d'un des peuples autochtones, fut le point d'orgue de cette effroyable période.

L'ouvrage, fruit de recherches d'une ampleur inédite, cite les nombreux journaux destinés aux prospecteurs et aux colons, qui chroniquaient (pour s'en féliciter le plus souvent) les expéditions punitives menées contre les villages indiens dès que le moindre vol de bétail avait lieu. Quant aux très officiels rapports – du Congrès notamment – que l'auteur a épiluchés, ils laissent entendre les rares voix qui s'élevèrent pour dénoncer les massacres... sans obtenir aucune mesure concrète. Le premier gouverneur du jeune Etat californien, un certain Peter Burnett, a eu beau jeu de déclarer à ses administrés, en 1851, qu'« *une guerre d'extermination continuera[it] d'être menée entre les deux races, jusqu'à ce que la race indienne soit tout entière anéantie* ».

Benjamin Madley a rencontré les descendants des rescapés, dispersés de nos jours à

travers toute la Californie dans de nombreuses petites « rancheries », et jusqu'en Oklahoma, où leurs ancêtres furent déportés. L'apport essentiel de leurs témoignages est salué à la fin du livre, parmi les remerciements. On aurait toutefois aimé entendre plus directement la parole autochtone dans le corps du livre.

Très argumenté, le réquisitoire de Benjamin Madley démontre en tout cas que les exactions californiennes des années 1846 à 1873, dépassant le registre de la violence coloniale, furent réellement une entreprise génocidaire, selon les termes de la convention des Nations unies de 1948. Même si aucun plan d'extermination explicite ne fut formulé, au moins à l'échelle fédérale. Nul doute que cet ouvrage, riche en informations inédites, appuiera avec force les actuelles et futures demandes autochtones de réparation dont, même à l'ère trumpienne, les Etats-Unis peuvent difficilement se laver les mains.

[Marie-Hélène Fraïssé](#)

Lire aussi

[Vainqueurs et vaincus », de Joëlle Rostkowski : Washington contre les Amérindiens](#)

[L'historien Pekka Hämäläinen rend leur puissance aux Amérindiens](#)

[Mémoires sauvées de l'eau, de Nina Leger: une tragédie californienne](#)

[Ce qui est arrivé à Wounded Knee: Laurent Olivie exhume la tragédie amérindienne](#)